

Charme et chapeau melon, humour et bottes de cuir, flegme et parapluie, séduction, poursuites, cascades, bagarres, coups en tous genres, voilà en résumé le menu que TF 1 vous offre le samedi soir, à partir du 16 juin, pendant 13 semaines. Menu léger, menu d'été qui convient parfaitement à des soirées douces et roses, juste avant que n'apparaissent les étoiles. A propos d'étoiles, le feuilleton n'en manque pas.

Naturellement, à tout seigneur tout honneur, il y a d'abord le fondateur, le pilier, l'inamovible séducteur grisonnant : Patrick Mac Nee. Devenu Oncle Steed il a pourtant, depuis la précédente série, pris une semi-retraite, laissant l'exécution de ses coups de génie à Gambit (Gareth Hunt).

Mais ce que l'on a le plus renouvelé dans la distribution, c'est la femme. Il faut même écrire la Femme. Cocktail subtil de sex-appeal, d'esprit et d'audace. Après Honor Blackman, après Diana Rigg — qui fait actuellement une grande carrière aux Etats-Unis — après Linda Thorson, c'est Joanna Lumley, baptisée Purdey, qu'oncle Steed a choisie. Et il n'a pas mauvais goût le bougre !

LE NOUVEAU "CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR" EST ARRIVÉ

Il ne lui manquera même pas la parole...

Les trois héros « permanents » : de gauche à droite, Gareth Hunt, Joanna Lumley, Patrick Mac Nee.



UNE CUVÉE FORTE EN CHARME

curieuse affaire où l'armée française est attaquée par des soldats russes...endormis depuis la dernière guerre !

C'est très étonnant, mais Steed, ce vieux renard, en a vu d'autres et il saura se sauver de cette situation sans l'intervention providentielle de Big Ben, ou même d'une quelconque marque de montres, fussent-elles à quartz.

Patrick Mac Nee sourit à cette allusion, avec le détachement distingué qui le caractérise. Reprenant à son compte toutes les qualités et les défauts que l'on attribue volontiers au gentleman britannique, Patrick Mac Nee n'a eu qu'à cultiver le personnage qu'il était déjà. Ecosais d'origine, descendant de la famille des Hastings, cousin de David Niven, éduqué au fameux Collège

d'Eton, Patrick se conduit à la ville comme à l'écran. Ou plutôt, pourrait-on dire qu'il se plagie lui-même et se caricature. Il a en effet accompli une grande partie de sa carrière professionnelle à Hollywood et épousé en premières noces une Américaine — l'actrice Barbara Douglas — qui lui a donné deux enfants. Cela confère une certaine décontraction et un esprit critique sur sa propre condition, même si jusque là, on avait toujours appris à se comporter comme si l'on avait avalé son inséparable parapluie.

— Puis-je ajouter, dit Patrick avec son exquise délicatesse, que j'ai bousculé ma rigueur congénitale jusqu'à apprécier, plus qu'il n'est permis à un sujet de Sa Majesté, la cuisine et les vins français ?

Peut-être Patrick Mac Nee doit-il aussi cette vision élargie de son propre personnage au fait qu'il fut commandant de la Royal Navy pendant la guerre. Voilà qui a dû être un merveilleux point commun avec Gareth Hunt, lequel passa six années dans la marine anglaise, bourlinguant sur toutes les mers du globe avant de s'amarrer au théâtre et de s'ancrer ensuite à la télévision.

— Après avoir joué le rôle de Frédéric dans « Maîtres et valets », on m'a proposé de créer le personnage de Gambit dans « New Avengers » (le titre anglais de « Chapeau melon et bottes de cuir ») j'ai accepté avec d'autant plus de plaisir que j'avais l'impression d'entrer dans une compagnie presque aussi vénérable que

l'Old Vic. Pensez que j'avais admiré la série quand j'étais encore au collège !

Joanna Lumley quant à elle, devait encore jouer à la poupée au moment des premiers épisodes. La lutte était chaude pour la succession. Elle l'enleva à la force du poignet, étendant au tapis d'un uppercut bien ajusté le cascadeur qui lui donnait la réplique. Cette fille d'un major de l'armée des Indes sanglota devant l'exploit par elle accompli, ce qui démontra tout à la fois son adresse et sa sensibilité.

— C'est ainsi que je fus engagée, séance tenante, dit-elle, visiblement pas mécontente.

Lorsque l'on regarde Joanna on comprend que personne ne puisse lui résister.

UNE série télévisée qui atteint sa majorité, c'est rarissime. Tel est pourtant le cas de « Chapeau melon et bottes de cuir » dont le premier épisode vit le jour il y a dix-huit ans. Elle a parcouru le monde entier cette petite Anglaise, triomphant sur tous les continents, s'épanouissant au cours des ans. Nous en sommes cette fois à la septième cuvée de « Chapeau melon et bottes de cuir ». Mise en bouteille il y a

deux ans, on l'a laissée vieillir doucement, peut-être dans l'espoir qu'elle se bonifie. Enfin, la voici prête à déguster et nous allons pouvoir en juger.

Il y a du nouveau dans cette dernière livraison, dans la mesure où trois épisodes se déroulent en France, dans le Beaujolais. Nous y retrouverons certains artistes bien de chez nous, tels que Christine Delaroche, Pierre Vernier, Maxence Mailfort, protagonistes d'une